

AWSA CLUB

AGENDA LITTÉRAIRE



Nun hatte es ihr Mann gewollt, der Mitschuldige für
die Missetat, die sie begangen! Und damit war sie jede
Hoffnung auf eine Freisetzung ihres sich ungetrohenen,
gewöhnlich menschlichen Wesens ein wenig geschwunden.
Es sei denn, dachte sie manchmal mit Herzklopfen, ein
alter Wirt käme. Aber aus dieser Ecke kam keiner, ob-
wohl diese immer wieder nach unverheirateten Frauen
Ausschau hielten.

Bei Hünegj gelandet, dachten sie wohl: Ach, die Gijit,
das Gijit-Weib! Vielleicht hatten die menschlichen Männer
Herzlichkeit vor ihr, die nun einmal wusste, wie das männ-
liche Wesen woanders geschaffen war, wer weiß.

Nun gut. Jeder Mensch besitzt sein ihm zugefallenes
Leben. So auch Hünegj. Sie hatte doch selbst in der kalten,
stinkigen Höhle unbedingt leben, selbst als Gefangene und
Weib des Gijik sich mit rohem Fleisch und sonstigem Fraß
unbedingt am Leben erhalten wollen. Von diesem Wunsch
war sie auch jetzt erfüllt. Weil sie einmal vom Schicksal so
derb gepackt worden und dem Untergang so nahe gewe-
sen war, wusste sie das Dasein in der lichten Welt mehr zu
schätzen und sich daran heftiger zu erfreuen als die meis-
ten Menschen mit ihren ungeschärften Fühlern angesichts
eines ungestörten und nur dumpf wahrgenommenen Le-
bens ringsherum. Ständig hellwach und genau hinzielend
mit all ihren Sinnen, lebte sie ihr Dasein und fühlte sich
glücklich, trotz des ihr bitter Fehlenden und des lästigen
Spitznamens, der mit den Jahren ihren ursprünglichen

ÉTÉ
2024

PETITS MOTS DE L'ÉQUIPE D'AWSA-BE

Toute l'équipe d'AWSA-Be vous souhaite un joyeux été ! Découvrez ici plein d'idées lectures autant pour les jours de pluies que les jours ensoleillés. N'hésitez pas à notamment découvrir les ouvrages de la p12 dédiés à la Palestine dont le peuple continue à lutter contre la colonisation.



كلمة فريق أوسا

فريق أوسا باكملة يتمنى لكم صيفا رائعاً! اكتشفوا هنا العديد من أفكار القراءة للأيام الممطرة و المشمسة. لا تترددوا في إعادة اكتشاف الأعمال في الصفحة 12 المخصصة لفلسطين، التي يواصل شعبها كفاحه ضد الاستعمار.

SOMMAIRE



02 ROMANS

08 POÉSIE

09 HISTOIRE

10 BANDE DESSINÉE

12 FOCUS : LITTÉRATURE PALESTINIENNE

15 FOCUS : MAY ZIADÉ

Traduits de l'arabe

Intolérable

Kamal Al-Solaylee, (Yemen-Canada) ed. Cavaliere 2022

Aden, 1967. L'arrivée au pouvoir des socialistes révolutionnaires marque la fin du protectorat britannique. Pour la grande famille des Al-Solaylee, c'est le début d'un long exil à Beyrouth puis au Caire. Mohamed, ancien magnat de l'immobilier dépossédé de ses biens, tombe dans une dépression qui ne dit pas son nom, tandis que Safia, jadis bergère dans l'Hadramaout, entretient la famille jusqu'au moment du retour, inexorable, dans un Yémen transformé. Les mémoires de Kamal, dernier de onze enfants, ne retracent pas seulement l'itinéraire d'un jeune homme qui se découvre homosexuel dans un Moyen-Orient en voie de radicalisation, ils évoquent aussi le destin intolérable d'une famille restée là-bas, à l'autre extrême. L'étau ne cesse en effet de se resserrer dans ce Yémen postcolonial frappé de plein fouet par la crise du monde arabe, puis par la guerre civile et par la catastrophe humanitaire en cours. L'édition française est complétée par une postface de l'auteur.

Du pain sur la table de l'oncle Milad

Mohammed Alnaas, (Libye) ed. Le bruit du monde, 2024

« ... ne mélange pas directement la levure et le sel. Ces deux ingrédients sont comme les hommes et les femmes. »

Ce conseil, Milad le reçoit de son père, maître-boulangier, lorsque celui-ci décide que le moment est venu de partager avec son fils sa passion pour son métier. En même temps qu'il lui transmet son amour profond pour le pain, il lui enseigne aussi à être un homme.

À travers l'histoire de Milad qui vit un conflit perpétuel entre sa part naturelle de féminin et une virilité brutale imposée par son éducation et par la société, Mohammed Alnaas nous décrit les bouleversements économiques et sociaux de l'histoire de la Libye contemporaine, en particulier pendant les années Kadhafi. Dans une intrigue implacable qui se déploie à travers le récit que Milad fait de sa propre histoire, c'est un déplacement sensoriel, gustatif, musical, visuel et olfactif que vous vous apprêtez à vivre.



Traduits de l'arabe

Organes Invisibles

Zaki Beydoun (Liban) ed. Actes Sud, 2023

Le caractère fantastique de l'oeuvre de Zaki Beydoun n'est pas sans rappeler l'univers de Kafka ou de Borges. Dans chacune de ces courtes histoires, une frontière s'évanouit, entre le corps et l'univers, le rêve et la veille, la réalité physique et l'éblouissement mental – tout concourant à l'égarement d'un personnage que l'on retrouve dans une succession de récits, ici avalant un trou noir, là constatant que ses yeux ne perçoivent plus sa petite amie, que tous les autres semblent pourtant bien voir ! Au fil d'un cycle de nouvelles autour du même narrateur et d'une sélection de textes déroutants à lire comme des poèmes en prose, l'auteur nous convie à une vertigineuse exploration onirique, sans égale dans la littérature arabe contemporaine.

Les carnets d'El-Razi

Aymen Daboussi (Tunisie) ed. Philippe Rey, 2023

Le quotidien du narrateur des Carnets d'El-Razi est bien rodé, consigné dans une suite de notes écrites au fil de ses consultations. Car il est psychologue clinicien, et passe ses journées à l'hôpital psychiatrique El-Razi, dans la banlieue de Tunis. Ses patients, qui portent des noms de personnalités célèbres – Dostoïevski, Mademoiselle Cioran, Mohamed Ali... –, sont des hommes et des femmes en grande souffrance. Le narrateur les dépeint d'une plume sardonique. Et progressivement, ils l'entraînent dans une dérive irrésistible, si bien que bientôt sa propre réalité tangué.

Il y avait du poison dans l'air

Jabbour-Douaih (Liban) ed. Actes Sud, 2024

Jabbour Douaih se fait ici le chroniqueur de la lente décomposition du Liban, qui s'est conclue par le désastre financier et l'explosion survenue le 4 août 2020 au port de Beyrouth, dévastant une grande partie de la ville. Ce roman se lit comme un chant funèbre pour le Liban, dont l'auteur explore l'improbable identité, retraçant la généalogie de la violence qui a souvent failli l'emporter.

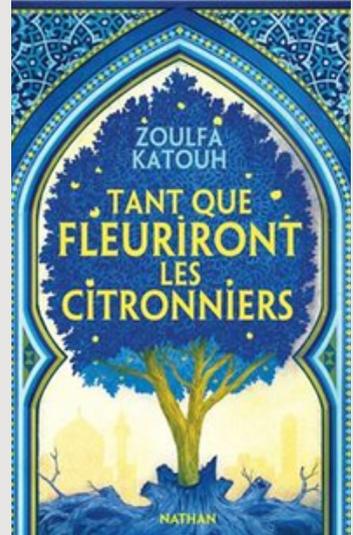


Traduits de l'arabe

Tant que fleuriront les citronniers

Zoulfa Katouh (Syrie),
Nathan, 2023

Salama Kassab, 18 ans, avait la vie devant elle, quand la révolution a commencé en Syrie et quand les combats lui ont tout pris : sa famille, son avenir de pharmacienne. Il ne lui reste plus que Layla, sa belle-sœur enceinte, et sa conviction de pouvoir aider son pays grâce à son travail bénévole à l'hôpital. Mais elle est tiraillée entre l'envie de se rendre utile, et celle de mettre Layla à l'abri. Au moment où elle se résigne finalement à fuir la Syrie, une rencontre avec un jeune militant plein d'espoir va tout remettre en cause.

*Tel des funambules*

Souad Fila (Belgique-Maroc), Antidotes, 2024

« Dans une belle langue, pleine d'amour et de compassion, Souad Fila nous présente les portraits de petites gens comme on dit communément. Autant d'êtres humains dont les rêves se sont transformés en d'immenses souffrances, dans l'indifférence... Elle est la voix de ces destins écrasés, inaudibles.»

– Farida Benlyazid, réalisatrice et productrice

Les Trente Noms de la nuit

Zeyn Joukhadar (Syrie, USA), ed Rue échiquier, 2022

"Jeune queer d'origine syrienne installé à New York, le personnage principal des Trente Noms de la nuit tente de trouver sa place au sein d'une communauté qui ne le comprend pas. Mal dans son corps, il vit reclus avec sa grand-mère malade, dont il s'occupe avec tendresse. Il ne se sent vraiment libre qu'en s'éclipsant dans les rues de Little Syria, un quartier de Manhattan désormais supplanté par le monde de la finance, où il réalise des fresques d'oiseaux. Une nuit, les recoins d'un immeuble abandonné lui livrent un carnet qui va bouleverser sa vie. Il s'agit du journal de Laila Z, une artiste syrienne émigrée aux États-Unis qui a consacré sa carrière à peindre les oiseaux d'Amérique du Nord. Au fil des pages, le narrateur découvre combien le passé de Laila Z est intimement lié à celui de sa famille, notamment à celui de sa mère, ornithologue, morte cinq ans auparavant dans un incendie suspect...

Traduits de l'arabe

Mes amis

Hisham Matar (Liban), ed Gallimard, 2024

Lorsque le jeune Khaled découvre à Benghazi, attablé avec ses parents autour du poste de radio, la puissance d'une nouvelle lue par un grand journaliste libyen expatrié à Londres, il est loin d'imaginer qu'un jour il vivra lui-même dans cet eldorado, et qu'il deviendra l'ami de l'auteur de ce texte, le brillant Hossam.

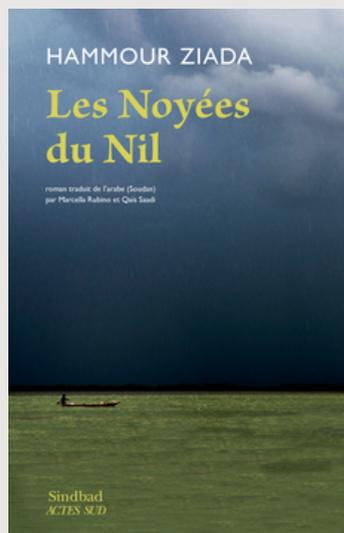
Une trentaine d'années plus tard, le même Khaled se balade dans les rues londoniennes et retrace sa vie d'exil, de son arrivée imprévue à Londres, encore étudiant animé d'idéaux politiques, à ses longues amitiés si essentielles avec Hossam et Mustafa, un autre expatrié libyen. Alors que ses deux amis font le choix de retourner sur leur terre pour combattre la dictature de Kadhafi, Khaled, plus tiraillé, prend racine dans une existence loin des siens. Son amour de la littérature et la force de ses amitiés l'empêcheront-ils de ressentir le poids du regret ?

Les noyées du Nil

Hammour Ziada (Soudan), ed Actes Sud, 2023

Soudan, mai 1969 : on découvre dans le Nil le cadavre d'une adolescente, et tout le village, riverain du fleuve, est sous le choc. De longue date deux clans puissants s'y disputent le pouvoir local. La femme du maire, Radia, se pose en gardienne des traditions tribales et maintient en esclavage ses domestiques, en principe affranchis. C'est le cas de Fayit Niddo, mère de la belle Abir qui s'est vu interdire de fréquenter l'école et qui, à treize ans, offre ses charmes à tous les hommes qui la sollicitent. Alors que s'enflamment les antagonismes, un second cadavre est repêché...

L'auteur remonte la généalogie de la servitude et dénonce ses prolongements avec la précision d'un anthropologue et la vigueur d'un conteur aguerri. Ses personnages vivent dans un univers cruel et immuable, sans espoir pour les dominés de s'en échapper, sinon par la mort. La noyade des jeunes filles est celle de tout un pays.



Ecrits en français

Grand Seigneur

Nina Bouraoui
(France/Algérie), ed JCLatès,
2024

A la mort de son père, face à la douleur, Nina Bouraoui se tourne vers l'écriture, vers la « puissance surnaturelle des mots » : pour retrouver son père ou qu'il lui adresse un signe. C'est le portrait d'un homme, d'un père, dont la vie était hautement romanesque et ce sont tous les souvenirs qui reviennent, ce qui lui était attaché : une enfance, l'Algérie, l'amour, un art de jouer, des secrets.

Effacer

Serraj Loubna, ed. Diable
Vauvert, 2024

« Ce matin, comme tous les jours depuis mon arrivée à Rabat, je t'ai envoyé un sms pour te souhaiter une bonne journée. Un "bonjour et bonne journée mon cœur", le matin, et un "douce nuit à toi, mon Amour", le soir. Je sais que tu ne peux pas voir ces messages, que tu ne les liras jamais. » C'est l'histoire de la rencontre de Lamiss, professeure de français au Maroc, avec Nidhalé dans une société patriarcale et conservatrice. C'est l'histoire d'une tentative d'effacement de la mémoire d'une femme, qui en aime une autre.

L'Oiseau des Français

Yasmina Liassine
(France/Algérie), ed Sabine
Wespieser, 2024

«À Alger, dans les années 60, la narratrice savoure le bonheur de l'éternel présent, propre à l'enfance. Sa mère est française, son père algérien. À peine se demande-t-elle pourquoi leurs petits voisins les traitent, elle et ses sœurs, de « filles de la Française » ; pourquoi son père ne parle arabe que dans la rue ; et pour quelle raison la cousine Anissa se méfie tant de ces « oiseaux des Français » dont sa voisine pied-noir lui a confié la garde au moment de son départ précipité. Devenue adulte, alors que l'utopie d'une société plurielle a disparu, la jeune femme, désormais installée en France, scrute ses souvenirs.

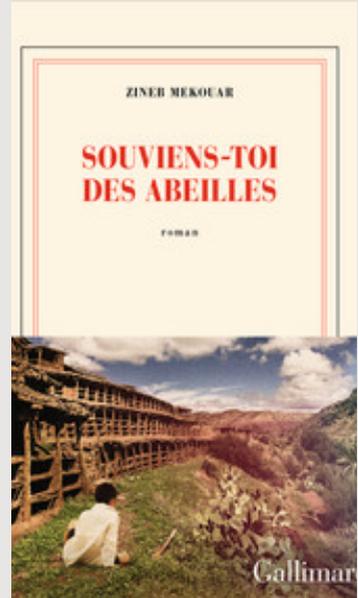


Ecrits en français

Souviens-toi des abeilles,
Zineb Mekouar, ed. Gallimard, 2024

« C'est tout petit, une abeille, tout petit, ça ne devrait pas mourir pour une histoire de terre qui s'assèche, ça ne devrait pas mourir, une abeille ; c'est comme un enfant malade, une mère qui ne reconnaît plus son fils, ça ne devrait pas exister, ces choses-là ; des injustices qui brisent tout à l'intérieur, qui nouent le ventre et nous laissent sans souffle. Impuissants. Comment expliquer cela à Anir ? Comment ? »

Anir a dix ans. Il aime les aigles qui font de grands cercles près des nuages et les histoires que lui raconte son grand-père, surtout celles qui concernent le rucher du Saint — le plus ancien rucher collectif du monde —, perché sur un flanc de montagne du Haut Atlas. Le jeune garçon, sous la chaleur écrasante du sud du Maroc, apprendra à s'occuper des abeilles et à aimer cette terre rouge, aride, de plus en plus silencieuse. Il ne se doute pas que derrière les légendes de son village et l'obsédante berceuse de sa mère se cache un lourd secret de famille.



Un été chez Jida
Lolita Sene, ed. Le cherche midi, 2024

Enfant, Esther passe ses vacances chez sa grand-mère Jida, regard intimidant et canines en or, dont le pavillon modeste, une fois la porte fermée, transporte en Kabylie. Les chants, les odeurs, la cuisine, les danses, les traditions... Tout rappelle le pays d'où la famille a émigré, après la guerre d'Algérie, en passant par des camps de réfugiés. Il y a du monde, une agitation permanente. Esther évolue au milieu de ses tantes, ses oncles, ses cousins, ses cousines.

Et parmi eux, il y a Ziri. Le fils chéri de Jida, qui aime trop les enfants.

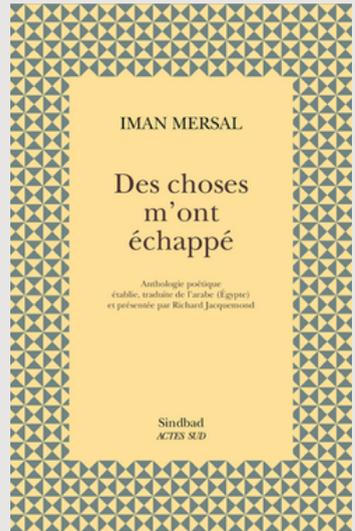
Régulièrement, Ziri demande à Esther d'aller l'attendre dans une chambre à l'étage. Elle se demande si personne ne se rend vraiment compte de rien. Comme elle se demande, plus grande, pourquoi sa grand-mère et une partie de la famille s'évertuent à protéger cet homme qui lui a fait tant de mal.

Le Louvre, espace de l'alphabet à venir
Adonis (Syrie), ed Seghers, 2024

Considéré comme " l'homme qui a renouvelé la poésie arabe " (The New Yorker), Adonis est un des grands modernisateurs de la langue arabe et de la poésie dans son ensemble. Il entretient avec le concept même de musée une relation ambiguë, tant il cherche à porter l'art vers le futur. Pour la première fois, il consacre une œuvre intégralement à l'un d'entre eux : Le Louvre, espace de l'alphabet à venir, poème en sept tableaux, publié ici dans une édition bilingue.

Des choses m'ont échappé
Iman Mersal (Egypte/Canada), ed Sindbad, 2024

Les poèmes réunis dans ce livre sont extraits de quatre des cinq recueils publiés par Iman Mersal : les deux premiers dans les années 1990, alors qu'elle participe au Caire à l'émergence d'une nouvelle avant-garde poétique, les deux suivants en 2006 et 2013, après qu'elle a émigré au Canada. Au-delà des évolutions thématiques liées à ce changement, on est frappé par la cohérence de la voix poétique qui s'y exprime : même refus des procédés poétiques arabes traditionnels, même distance ironique, tantôt féroce quand elle vise les intellectuels cairotes imbus de leur mission poétique et politique, tantôt empreinte de tendresse et d'empathie quand elle évoque le monde rural de son enfance, marquée par la disparition précoce de sa mère.

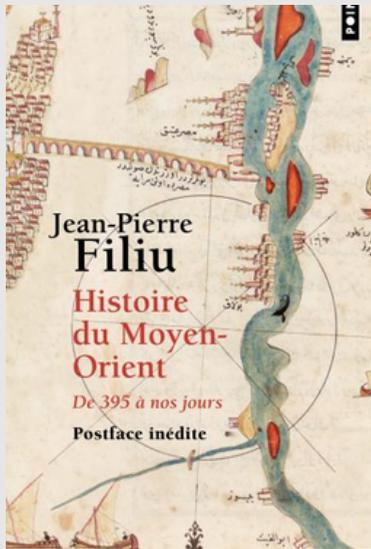


La poésie d'Iman Mersal est donc intimement liée à son expérience et son histoire personnelle. En cela, c'est aussi une poésie féminine, d'une modernité radicale, tant par son refus des thématiques et des images habituellement associées à la femme arabe que par sa manière, parfois bouleversante, de se mettre à nu sans jamais s'exhiber. Une poésie riche et complexe derrière l'apparente pauvreté de ses moyens rhétoriques, et d'une grande originalité dans un champ poétique arabe encore largement dominé par les hommes.

Histoire du Moyen-Orient : De 395 à nos jours
Jean-Pierre Filiu (France), ed CNRS, 2023

Berceau des trois monothéismes, terre de conflits confessionnels et d'obsessions identitaires, le Moyen-Orient tend à déchaîner les passions, quand il ne suscite pas la résignation devant la répétition du malheur. Pour désamorcer une telle charge symbolique, Jean-Pierre Filiu adopte une démarche résolument laïque, éclairant d'un jour nouveau un millénaire et demi d'histoire de la région, à partir de la fondation, en 395, de l'Empire romain d'Orient.

Première synthèse sur une aussi longue durée de l'histoire de ce « milieu des mondes », ce livre éclaire le cynisme avec lequel dictateurs et jihadistes défigurent le passé pour légitimer leur barbarie. Il vise à rendre directement accessibles l'héritage et les enjeux du Moyen-Orient. Il se conclut par une analyse de la place et des ambitions de la France dans cette région. Car cette histoire est également la nôtre, aujourd'hui peut-être plus que jamais.



Oum Kalsoum - L'Arme secrète de Nasser

Boudjellal Farid, Lagardette Martine, ed. Oxy more, 2024

Découvrez les coulisses immersives et méconnues d'un événement exceptionnel, le concert d'Oum Kalsoum, la "perle du Nil", à l'Olympia. Novembre 1967, cinq mois après la guerre des six jours, dans une France préoccupée par les premières grèves annonçant mai 68, Oum Kalsoum s'apprête à chanter des chansons fleuves en arabe, à l'Olympia, temple de la pop music. Fierté du monde arabe, l'unique récital de la « Perle du Nil » dans un pays occidental sera le pari improbable de Bruno Coquatrix, maître du lieu. La rumeur attribue l'événement à une intervention du Grand Charles. « Politique arabe de la France » pour les uns, « arme secrète de Nasser » pour les autres. Que s'est-il joué devant et derrière le rideau rouge ? Secrets d'État ? Promesse d'un spectacle TARAB, assurément.

Shubeik Lubeik

Mohamed Deena, Salama Victor, ed. Steinkis, 2024

Dans Le Caire contemporain, les voeux sont devenus une marchandise comme les autres et font partie du quotidien des habitants. Répartis en différentes catégories, leurs usages sont réglementés et les citoyens apprennent, parfois à leurs dépens, qu'il faut les manipuler avec précaution. Trois voeux vendus dans un modeste kiosque du Caire lient Aziza, Nour et Shokry et changeront leur vie. Ils ont tous un désir profond, mais pour formuler leur vœu, chacun doit se demander ce qu'il désire vraiment et plonger au plus profond de son être. Ils s'apercevront que parfois, les désirs font désordre...

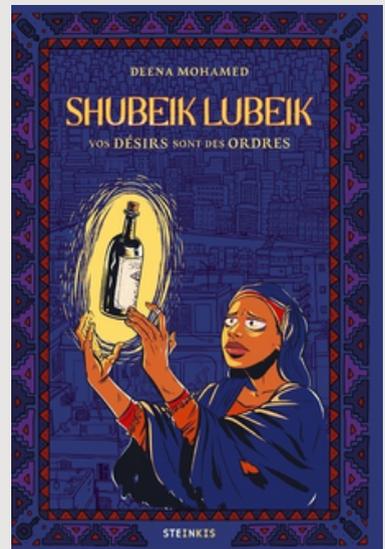
Le Prophète

Zeina Abirached, Khalil Gibran, ed. Seghers, 2024

Zeina Abirached offre ici la première version entièrement dessinée du chef-d'œuvre de Gibran.

Dans une chorégraphie d'ombres et de lumières, elle nous invite à rejoindre les habitants de la cité d'Orphalèse, réunis dans le soleil couchant pour écouter les enseignements spirituels du jeune Almustafa : après avoir délivré son message, « l'élu et le bien-aimé » embarquera sur le navire qui doit le ramener sur son île natale.

Enfant du Liban et de l'exil, comme Khalil Gibran avant elle, Zeina Abirached nous propose de découvrir autrement ce texte magistral dont la force et la portée n'ont pas fini de nous surprendre.



Mawda

Scordia Manu, ed. Boite à bulles, 2024

La nuit du 17 mai 2018 sur une autoroute belge, une camionnette transportant des migrants tentant de passer en Grande-Bretagne est prise en chasse par des policiers. Cette course-poursuite se solde par la mort d'une petite fille de deux ans, Mawda, atteinte en pleine tête d'une balle tirée par un policier. Un drame qui fait grand bruit dans l'opinion publique. Les jours suivants, plusieurs versions des faits se sont succédé, émanant du Parquet et relayées par la presse : l'enfant serait morte d'un traumatisme crânien car les migrants se seraient servis de sa tête comme bélier pour casser la vitre ; puis est évoqué un échange de coups de feu entre la police et les occupants de la camionnette... Il a fallu la contre-enquête du journaliste Michel Bouffieux (Paris-Match Belgique) pour que soient mises à jour les incohérences contenues dans chacune des versions proposées. En novembre 2020 s'est tenu le procès de l'auteur du tir qui a tué Mawda ainsi que de deux individus accusés d'être le passeur et le chauffeur de la camionnette. Ce procès a donné lieu à une vaste mobilisation citoyenne, avec notamment le hashtag #Justice4Mawda sur les réseaux sociaux. Sur la base de multiples sources et témoignages, Manu Scordia compose un ouvrage coup de poing qui retrace le parcours de Mawda et de ses parents et explore tous les angles morts de ce drame...

Le Jeu des hirondelles

Abirached Zeina ed. Points, 2024



Souvenirs d'enfance dans Beyrouth en guerre. En avril 2006, sur le site Internet de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), je suis tombée sur un reportage tourné à Beyrouth en 1984. Les journalistes interrogeaient les habitants d'une rue située à proximité de la ligne de démarcation, qui coupait la ville en deux. Une femme, bloquée par les bombardements dans l'entrée de son appartement, a dit une phrase qui m'a bouleversée : « Vous savez, je pense qu'on est quand même, peut-être, plus ou moins, en sécurité, ici. » Cette femme, c'était ma grand-mère. Dans leur immeuble, en compagnie de leurs voisins et amis, deux enfants attendent le retour de leur parents, à quelques rues de là, exposés aux feux d'un franc-tireur

FOCUS LITTÉRATURE PALESTINIENNE

Gaza

ed. Boite à bulles, 2023

27 décembre 2008. Israël bombarde massivement les installations du Hamas dans une opération appelée "Plomb Durci" par les israéliens et "Massacre du samedi noir" par les palestiniens. Ils tuent par la même occasion des centaines de civils sur le territoire (plus de 1300 morts durant les opérations dont au moins un quart de civils, parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants). Des protestations et manifestations éclatent partout dans le monde, dans l'instant, dans l'urgence. À l'image de ces éclats contestataires, un projet collectif est né, évoluant au jour le jour, au fil de l'actualité : Gaza, déc. 2008 – janvier 2009. Un collectif d'artistes et d'intellectuels de tous horizons géographiques et culturels confondus et emmenés sur ce projet par le jeune Maximilien Le Roy.

Le nettoyage ethnique de la Palestine

Pappé Ilan, Chemla Paul, ed. La Fabrique, 2024

Dans cet ouvrage majeur, Ilan Pappé, historien israélien de renom, revient sur la formation de l'État d'Israël : entre 1947 et 1949, plus de 400 villages palestiniens ont été délibérément détruits, des civils ont été massacrés et près d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants ont été chassés de chez eux sous la menace des armes. Ce nettoyage ethnique a été passé sous silence pendant plus de soixante ans et peine encore à être considéré dans sa pleine mesure. S'appuyant sur quantité d'archives, Ilan Pappé réfute indubitablement le mythe selon lequel la population palestinienne serait partie d'elle-même et démontre que, dès ses prémices, l'idéologie fondatrice d'Israël a œuvré pour l'expulsion forcée de la population autochtone. Ce qui fut un grand livre d'histoire est aujourd'hui une lecture indispensable hélas éminemment d'actualité. Publié pour la 1^{re} fois en français en 2006 chez Fayard, il a été mis en arrêt de commercialisation à la fin de 2023 alors que les bombes pleuvaient sur Gaza.

Ilan Pappé

Le nettoyage ethnique

de la Palestine

La fabrique
éditions

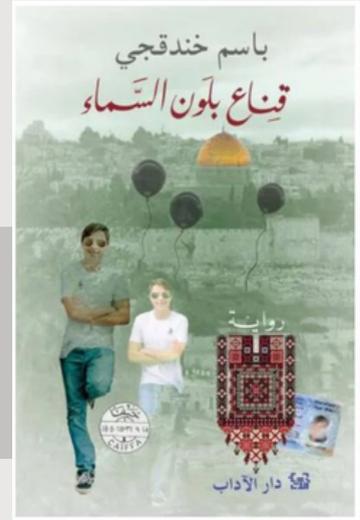
FOCUS LITTÉRATURE PALESTINIENNE

Masque, la couleur du ciel (écrit en Arabe)

Basim Khandaqji, ed. Dar al-Adab, 2024
Lauréat du prix international de la fiction arabe 2024

Nour, un archéologue vivant dans un camp de réfugiés à Ramallah, en Cisjordanie, trouve la carte d'identité bleue d'un Israélien dans la poche d'un vieux manteau.

Il adopte cette nouvelle identité, ou ce « masque », pour tenter de comprendre « l'occupant » israélien.



La toile carcérale. Une histoire de l'enfermement en Palestine
Stéphanie Latte-Abdallah, ed. BAYARD CULTURE, 2021

Dans les Territoires palestiniens, depuis l'occupation de 1967, le passage par la prison a marqué les vécus et l'histoire collective. Les arrestations et les incarcérations massives ont installé une toile carcérale, une détention suspendue. Environ 40 % des hommes palestiniens sont passés par les prisons israéliennes depuis 1967. Cet ouvrage remarquable permet de comprendre en quoi et comment le système pénal et pénitentiaire est un mode de contrôle fractal des Territoires palestiniens qui participe de la gestion des frontières. Il raconte l'envahissement carcéral mais aussi la manière dont la politique s'exerce entre Dedans et Dehors, ses effets sur les masculinités et les féminités, les intimités. Stéphanie Latte Abdallah a conduit une longue enquête ethnographique, elle a réalisé plus de 350 entretiens et a travaillé à partir d'archives et de documents institutionnels. Grâce à une narration sensible s'apparentant souvent au documentaire, le lecteur met ses pas dans ceux de l'auteure à la rencontre des protagonistes de cette histoire contemporaine méconnue.

FOCUS LITTÉRATURE PALESTINIENNE

Contes populaires de Palestine

Gay-para Praline, ed. ACTES SUD, 2003

Merveilleux, facétieux ou animaliers, ces contes sont extraits d'un vaste corpus provenant de différents recueils collectés dans la tradition orale palestinienne. Le lecteur reconnaîtra dans certains récits une parenté avec des contes célèbres du répertoire international, d'autres textes l'étonneront par leur originalité de ton ou de motif – tous sont le fruit d'un métissage millénaire, une alchimie que seul un pays comme la Palestine, où se sont succédé et croisés tant de peuples, de religions et de cultures, pouvait offrir.

Araborama : Ce que la Palestine apporte au monde

Collectif, ed. SEUIL, 2023

La collection « Araborama », créée par l'Institut du monde arabe et les éditions du Seuil, rassemble journalistes, intellectuels, écrivains, artistes et illustrateurs pour explorer les réalités présentes, la pluralité et l'histoire du « monde arabe ». À l'heure où la Palestine semble abandonnée de tous, à commencer par les États arabes, nous avons choisi d'y retourner, comme une évidence. Pour raconter son peuple dispersé par l'histoire et les frontières. Nous avons voulu arpenter son territoire, divisé entre Gaza et la Cisjordanie avec Jérusalem pour centre introuvable, annexé par la colonisation israélienne et grignoté par le Mur de séparation. Devenue le symbole de la colonisation dans un monde en train de se décoloniser dans la deuxième moitié du XXe siècle, la Palestine ne s'appartient pas. Elle est une cause, une source d'inspiration pour le monde entier. Le keffieh est le drapeau des révoltés. Palestinien n'est plus seulement une nationalité sans pays, c'est une condition et le refus de s'y plier, c'est une résistance obstinée de chaque instant et de chaque geste. C'est du monde tel qu'il va mal dont la Palestine nous parle. La Palestine vit déjà à l'heure d'un monde aliéné, surveillé, encagé, ensauvagé, néolibéralisé. Les Palestiniens savent ce que c'est d'être un exilé sur sa propre terre. Apprenons d'eux !



FOCUS MAY ZIADÉ

May Ziadé

Carmen Boustani, ed. Des femmes – Antoinette Fouque, 2024

Ayant grandi entre la Palestine et le Liban, Marie Ziadé (1886-1941) immigre finalement au Caire avec sa famille. C'est là qu'elle choisit, avec la complicité de sa mère, son nouveau prénom, May. Née dans une famille d'intellectuels, elle déploie son écriture dans la presse nationale et rédige des biographies pour mettre en lumière des personnalités féminines de talent. La finesse de son style et sa force imaginative la dirigent également vers la poésie et le roman. Figure majeure de la vie culturelle de l'époque, elle se lie d'amitié avec nombre de ses contemporains, et développe une relation amoureuse épistolaire avec le poète Gibran Khalil Gibran. Adorée par ses pairs puis reléguée vers l'oubli, May a subi la misogynie de ses cousins qui ont voulu la spolier de son héritage jusqu'à la faire interner en hôpital psychiatrique dont elle est finalement sortie, à jamais brisée par les deuils et la souffrance. C'est avec une précision d'orfèvre que Carmen Boustani a rédigé cette biographie. Le portrait extrêmement fourni de May Ziadé, considérée comme l'une des premières féministes du Moyen-Orient, dévoile une femme au caractère affirmé et à la sensibilité sans pareille. On y découvre également une fresque vivante et passionnante de la vie culturelle de Beyrouth et du Caire aux XIXe et XXe siècles. « May Ziadé casse l'idée qu'une femme créatrice appartient à la gent masculine. Cette femme sans enfants engendre des générations de femmes qui lui ont succédé, et qui, tout en innovant, lui restent liées par une parenté de pensée. C'est ce qu'on pourrait appeler une "fonction maternelle" dans le champ du symbolique. Sa vie est un roman, au coeur des choses, toujours ouvert, qui ne connaît pas de fin et ne prend sens que revisité par la littérature. » C. B.



CONTACT



La bibliothèque Wallada d'AWSA-BE

La bibliothèque d'AWSA-Be, Wallada, met à disposition des lecteurs et lectrices (membres et non-membres) des centaines d'ouvrages, de romans et de rapports sur les thématiques des femmes et du monde arabe. Vous y retrouverez des livres en français, anglais, néerlandais et arabe.

[Catalogue en ligne disponible ici.](#)

Infos pratiques :

Adresse : 17 Square Saintelette, 1000 Bruxelles.

Sur rendez-vous via awsabe@gmail.com ou au 02/229.38.63.

Rue du méridien, 10

1210 Saint-Josse-ten-Noode

www.awsabe.be / awsabe@gmail.com



[@awsaawsabe](#)

[@AWSABelgium](#)



AWSA-Be

Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا